

Première partie

LA DOCTRINE HINDOUE

A travers les textes sacrés des Vedas, l'hindouïsme propose une véritable doctrine associée à des pratiques religieuses. Cette doctrine et ces pratiques sont enseignées sous la forme de quatre voies : Jnana Yoga, Karma Yoga, Bhakti Yoga et Raja Yoga.

*1. **Jnana Yoga** est la connaissance, c'est donc l'équivalent d'une doctrine théologique. On y enseigne que l'Univers appelé Brahman est divin et n'est pas distinct du Soi humain appelé Atman (voir page 5).*

*2. **Karma Yoga** correspond à la doctrine morale. Elle enseigne que chaque homme est chargé d'une dette vis-à-vis de l'Univers en raison de ses actions. De là vient la nécessité de la réincarnation (voir page 6).*

*3. **Bhakti Yoga** est la dévotion du disciple appelé Yogi qui justifie la présence d'un Gourou (voir page 7).*

*4. **Raja Yoga** est la pratique de la méditation qui vise à l'expérience de l'illumination. Les exercices de posture et de respiration du Yoga « occidental » se réfèrent directement aux techniques du Raja Yoga et à la libération des énergies occultes et des désirs charnels (voir page 8, 9 et 10).*

La connaissance (Jnana Yoga)

Voici les principaux dogmes et mystères de la religion hindoue.

L'univers immanent : le Brahman

Le postulat de base de l'Hindouïsme consiste à affirmer que l'Univers ou le cosmos (appelé Brahman) est la divinité suprême dont nous faisons partie. Cet Univers qui inclut tous les hommes est un dieu impersonnel. Il n'y a pas de notion de Créateur extérieur et supérieur à sa création. Ainsi le Soi humain (appelé Atman), considéré comme l'essence de l'âme humaine serait une parcelle de « l'âme du Monde » (Brahman).

La non-dualité : l'Advaita

La second grand mystère qui en découle est l'absence de dualité appelée Advaita. C'est sans doute le mystère le plus irrationnel de l'Hindouïsme. La non-dualité est contraire à notre perception du monde. Pour en faire l'expérience, le Yogi est appelé à suivre la voie du Raja Yoga jusqu'à atteindre le Samadhi, sorte d'état second, décrit comme une illumination où le Moi individuel disparaît tandis que le Soi (considéré comme notre essence pure) reparaît en fusionnant avec l'Univers.

L'illusion : la Maya

En conséquence selon les Hindous l'individualité de l'homme est un sentiment illusoire. La notion d'illusion (Maya) est fondamentale dans la croyance hindoue. Les Hindous vivent non pas dans le monde des différences (qui pour eux est illusoire) mais dans le monde de l'indifférenciation. Pour eux tout sentiment d'individualité est illusoire. Les relations humaines sont illusoire. Le bien et le mal sont des illusions. La souffrance est illusion. C'est une religion de l'indifférence.

Les actes (Karma Yoga)

Le Karma désigne l'action volontaire de l'homme. Le Dharma désigne la loi divine qui régit l'ordre de l'Univers. La morale hindoue consiste à affirmer que l'action humaine ne doit pas perturber l'action de l'Univers.

Apparaît ainsi une sorte de loi morale, la loi du Karma, qui affirme que toute action contraire à l'ordre de l'Univers nous charge d'un Karma qui est comme une dette, une conséquence de nos mauvaises œuvres qui nous suivrait inexorablement. Cette dette vis-à-vis de l'Univers considéré comme divin, est comparable à une peine à purger.

Le Karma serait une sorte de péché contre l'Univers, une offense envers le Dharma, l'ordre cosmique considéré comme divin mais impersonnel. Il n'y a donc pas de rémission de peine possible, pas de jugement, pas de pardon. Le Karma est une fatalité. Il n'y a pas de bon Karma autrement dit pas de bonnes œuvres pour se racheter. La purification du Karma s'effectue par réincarnations successives. Tant que la dette n'a pas été épongée, l'homme est condamné à se réincarner.

Notons ici que les théories du père Teilhard de Chardin sur l'Evolution autonome des espèces et du cosmos sans l'intervention de Dieu (voir page 20) rejoignent directement la notion de Dharma.

L'idéologie écologique et le culte de la Terre Mère qui prévaut de nos jours propose une morale similaire, où l'important est de ne pas offenser la planète. Cette nouvelle morale semble s'inquiéter davantage du bien à venir de la planète plutôt que des détresses actuelles de son prochain.

La dévotion (Bhakti Yoga) et le Gourou

C'est un autre grand paradoxe de l'Hindouïsme. La voie de la piété (Bhakti) reconnaît l'utilité de s'attacher à une divinité ou à un Gourou qui guidera le disciple vers l'illumination. Cette piété comme toute relation est considérée comme illusoire puisque l'individu n'existe pas. Cependant, pour aider au cheminement spirituel, l'Hindouïsme concède en quelque sorte la nécessité de s'appuyer sur des illusions, si bien qu'il préconise cet accompagnement spirituel appelé Bhakti Yoga.

Le terme Bhakti signifie l'attachement dévotionnel qui peut se porter soit sur une divinité soit sur un Maître spirituel. L'Hindouïsme enseigne que l'Univers est divin, mais autorise aussi à invoquer les divinités secondaires. De même le Maître spirituel, dès lors qu'il a atteint la fusion avec l'Univers – considéré comme divin – peut être suivi et adoré comme un dieu. Au sens premier, le mot Gourou signifie « profond ».

Cette voie permet donc de choisir un Gourou auquel le disciple s'attache comme à une divinité. Ce Gourou est supposé avoir atteint l'illumination, la fusion avec l'Univers divin, ce qui le rend parfaitement éclairé et divin pour guider ses disciples vers l'expérience de l'illumination.

Les Hindous sont sans doute plus prudents que nous quant au choix de leur Gourou. L'occident a malheureusement expérimenté combien les mauvais esprits pouvaient s'emparer d'un Gourou soit disant illuminé. Le Nazisme, la secte Moon, la Scientologie et tant d'autres catastrophes et dérives sectaires illustrent le danger de considérer le Gourou comme un dieu et de le suivre aveuglément.

La méditation (Raja Yoga) et la Kundalini

Le Raja Yoga propose une technique supposée conduire à l'expérience du Soi, connaissance suprême ou illumination. Les étapes ont été décrites par Patanjali, sage hindou du 2^e siècle avant le Christ.

Etape n°1 et 2 : **la maîtrise des désirs (Yama) et la pureté (Niyama)** visent à rejeter les souillures des passions. Il s'agit d'une ascèse personnelle faite de maîtrise de soi et d'hygiène alimentaire et corporelle.

Etape n°3 : **les postures (Asanas)** consistent à placer son corps dans une position supposée favoriser la libération de la Kundalini (voir page 10).

Etape n°4 : **la discipline du souffle (Pranayama)** est un exercice de contrôle respiratoire qui se pratique sous la direction d'un Gourou, accompagné de la récitation d'un mantra donné au cours d'un rituel qui invoque les entités occultes. Cet exercice vise à réveiller la force cosmique appelée Kundalini et à activer des centres d'énergie appelés Chakras. (Prana signifie à la fois souffle et énergie vitale).

Etape n°5, 6 et 7 : **le recueillement (Pratyahara)** vise à suspendre toute activité cérébrale et tout jugement. **La méditation (Dharana)** consiste à fixer son esprit hors des émotions, soit à l'aide d'un mantra soit à l'aide d'une image (fleur de lotus, figure géométrique ou autre) soit sur une divinité, soit sur un point précis de notre corps. Vient alors **la stabilité (Dyana)** ou Zen en japonais : l'esprit éveillé devient stable.

Etape n°8 : **La fixation de l'esprit (Samadhi)** est un état second, expérience de fusion avec le grand Tout, jonction avec ce qui est.

En occident, le Raja Yoga a été propagé sous le nom de « Méditation transcendente » par Maharishi Mahesh Yogi, gourou des Beatles.

L'anthropologie hindoue : énergies occultes et chakras

Le Tantrisme est l'une des écoles les plus poussées de l'Hindouïsme qui s'appuie sur une littérature abondante (tantra signifie les livres). Elle s'intéresse plus particulièrement aux pratiques du Raja Yoga conduisant à la fusion entre le Soi et l'Univers.

Au sein de cette littérature apparaît une anthropologie qui a été reprise par la plupart des écoles ésotériques. Elle enseigne que le monde visible et illusoire du multiple, provient d'une tension entre deux polarités de l'énergie divine : une énergie féminine (Shakti) et une énergie masculine (Shiva). On y retrouve les notions de dualisme et de lutte entre bien et mal comme moteur de l'univers, présente dans le Zoroastrisme, dans le Manichéisme et dans le Marxisme.

Le Tantrisme enseigne un ensemble de techniques pour éveiller l'énergie Shakti appelée Kundalini lorsqu'elle est considérée dans l'homme.

Selon cet enseignement, le corps humain est doublé d'un corps astral et possède des centres énergétiques appelés chakras. Les chakras auraient un rôle fondamental pour assurer les échanges d'énergie entre les différents corps subtils qui entourent le corps physique.

Notre corps serait en outre irrigué par des énergies vitales (prana ou khi en chinois) qui emprunteraient des canaux (nadis). Le Tantrisme parle d'un nombre incalculable de nadis et désigne trois nadis majeurs. L'un serait le long de la colonne vertébrale et servirait à l'ascension de la Kundalini. Les deux autres seraient enroulé en hélice le long de la colonne vertébrale et aboutiraient aux narines. D'où le lien entre la maîtrise du souffle (pranayama) et l'éveil de la Kundalini.

Les dangers de la Kundalini

Selon cette anthropologie, nous posséderions à la base de la colonne vertébrale une énergie nommée Kundalini qui est représentée comme un serpent lové. L'ouverture des chakras par l'éveil de la Kundalini est le but des exercices respiratoires du Pranayama (voir page 8). Cette ouverture des chakras donne à l'homme un pouvoir de médiumnité, mais n'est pas sans comporter de réels dangers. Les maîtres hindous eux-mêmes mettent en garde contre les dangers de la Kundalini.

« Sans une chasteté parfaite en pensée, en parole et en acte, la pratique du pranayama est très dangereuse. » Swami Ramdas

« Ne jouez pas à l'apprenti sorcier, vous allez libérer des forces que vous ne maîtriserez plus » Swami Vivekananda, tous deux cités par M.C Sadrin dans Le Yoga à la lumière de la foi, page 28

Patanjali parle de « dévas » qui peuvent infester les chakras.

Pour le Tantrisme, la Kundalini correspond aux énergies sexuelles, ce qui fait dire au Père Montchanin, après avoir tenté pendant des années un rapprochement entre l'Hindouïsme et le Christianisme, qu'il y a une incompatibilité profonde entre le Yoga et la chasteté chrétienne.

Enfin, il n'échappera pas au chrétien que le symbole du serpent présente une correspondance troublante avec le serpent du jardin d'Eden, c'est-à-dire avec Satan, « le Serpent ancien ».

« Outre le danger du dérangement cérébral, le pranayama risque de vous donner certains pouvoirs. Ceux-ci (transmission de pensée, clairvoyance, lévitation, etc.) que les hommes désirent ardemment, n'ont cependant rien de spirituel au sens chrétien du mot » M.C Sadrin, Le Yoga à la lumière de la foi, page 29

Qui aura pitié de l'enchanteur mordu par le serpent ?